ÉTUDE DE L'ALTERNANCE CODIQUE DANS LES SMS DES ÉLÈVES ET DES ÉTUDIANTS DE DAKAR ET SA BANLIEUE : FORMES, MOTIVATIONS ET FONCTIONS

Papa Malamine Junior MANE
manepapamalaminejunior@yahoo.fr
Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)

Abstract: *Code switching presupposes a change of languages that a bilingual speaker performs within an utterance of one and the same language interaction. In truth, this coding or code switching involves the collocation of statements or parts of statements, each of which conforms to the different morphosyntactic norms.*

Indeed, starting from the general postulate according to which the pupils and students of Dakar are plurilingual and that the code alternation has become a very recurrent phenomenon in the writing of SMS among the pupils and students of Dakar, it sounds obviously logical, to question a certain number of theoretical statements which summarize our research question. What type of code alternation do the pupils and students use? What are the rationales for the use of code switching? What are the functions of these code changes?

To fulfil our objectives, we will first analyse the different forms of code alternations listed from a corpus. Then, we will seek to identify the reasons why they are used and finally, we will present some of their functions.

Keywords*: switching, coding, SMS, function, analysis, pupils, students, Dakar.*

Introduction

Le code switching ou alternance codique suppose le passage transcodique d'une langue à une autre. Cela suppose la maîtrise minimale de deux langues pour les locuteurs bilingues ou de plusieurs langues pour les locuteurs plurilingues.

Cependant, certains seraient tentés de confondre l'alternance codique et discours mixte. C'est en ce sens que Ndao, précisant une nette distinction entre ces deux concepts affirme que : « le discours mixte serait un discours dans lequel les changements de langues sont si fréquents et variés qu'on ne peut mettre sur chacun d'eux une motivation précise » (Ndao, 1996 : 81).

Contrairement au code switching, ce dernier est toujours suivi d'une précision à savoir (inter phrastique, intra phrastique, extra phrastique, fluide ou balisée). Ndao ajoute

BDD-A31661 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:29 UTC)

que : « l'alternance codique est la situation où il n'y a pas de mélange des langues, mais changement de codes en fonction des paramètres qui changent dans la situation (style de situation, interlocuteur, sujet et fonctions pragmatiques » (Ndao, 1996 : 81).

À cet effet, en partant du postulat général selon lequel les élèves et étudiants de Dakar sont plurilingues et que l'alternance codique est devenue un phénomène très récurrent dans l'écriture des SMS chez les élèves et étudiants de Dakar, il est évidemment logique, à notre niveau, de s'interroger sur un certain nombre de questions théoriques qui résument notre problématique. Quel type d'alternance codique utilisent-ils ? Quelles sont les raisons qui les motivent à utiliser le code switching ? Quelles sont les fonctions de ces alternances codiques ?

Pour y arriver, nous procéderons d'abord, à partir d'un corpus, à analyser les différentes formes d'alternances codiques répertoriées, ensuite, nous chercherons à dégager leurs motivations d'usage et enfin, nous présenterons quelques-unes de leurs fonctions.

I. Analyse de la typologie des alternances codiques

Après l'examen de notre corpus, nous avons dégagé essentiellement deux types d'alternances codiques très fréquentes dans les SMS : les alternances intra phrastiques et les alternances inter phrastiques.

Dans cette perspective, nous avons choisi d'une part de signaler en caractères gras et en italique les alternances codiques. Les textes originaux et autres fragments de discours resteront, sans aucune modification, tels qu'ils ont été recueillis, collectés. Cependant, une traduction en français normé sera proposée en parallèle pour faire apparaître la différence dans les énoncés.

Afin d'éviter toutes confusion, nous privilégierons le français quand il faudra trancher entre les systèmes langagiers utilisés lors de la retranscription ou de la traduction dans le bon sens

En effet, depuis les premières études réalisées par Poplack (1980) et Gumperz (1982), l'étude de l'alternance codique et de ses différentes formes soulèvent de vives controverses. Elle fait l'objet de débat tant sur ses dimensions grammaticales (notamment syntaxiques) que sur les interactions socio langagières qui renvoient à ses différentes fonctions.

1) Les alternances intra phrastiques

Pour parler de l'alternance intra phrastique nous nous sommes référés aux travaux déjà élaborés par Auer (1996) et Muysken (2000). Ainsi, on distingue :

a) Le modèle insertionnel :

Autrefois appelé « transfert » par Auer (1984), le terme insertion sous – entend une opération qui consiste à transférer ou à insérer spontanément un morphème, un item lexical, un syntagme nominal ou prépositionnel appartenant à une langue « A » dans un discours émis dans une langue « B »'.

Slt mon ami fonek g bzoin 2 tw.
Pour dire :
Salut mon ami. Tu es où ? J'ai besoin de toi.

Dans cet exemple, le discours est produit en français. Cependant l'interrogation « fonek » qui est une expression wolof, renvoie à un « emboitement » (*embedding*) d'après

BDD-A31661 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:29 UTC)

Myers-Scotton (1992) d'une unité d'une langue *X* (qui est ici le wolof) dans les structures en langue de base *Y* (qui renvoie au français).

b) Le modèle d'alternation

À côté du model insertionnel, nous avons aussi le model de l'alternation des termes. À la différence de l'insertion, l'alternation correspondrait à une sorte de juxtaposition sans contraintes syntaxiques, de deux ou plusieurs structures appartenant à des langues différentes.

Je s8 trankil frangin, bayil ma tok fi rek sama roukbi.
Pour dire :
Je suis tranquille frangin, laisse-moi se morfondre dans mon coin.

Pleaz can u tel me à kel heur débutera la réunion.
Pour dire :
S'il te plaît tu peux me dire à quelle heure débutera la réunion.

Dans ces deux exemples nous avons des formes d'alternances intra phrastiques.

Depuis le premier exemple, il s'agit ici de juxtaposition marquée par la virgule entre deux groupes prépositionnels : celui émis en français et celui produit en wolof.

Dans le second exemple, l'alternance intra phrastique correspond à une alternation entre deux fragments de discours appartenant à l'anglais et au français.

c) L'emprunt lexical et alternance codique intra phrastiques

L'emprunt, selon Hamers, *est :* un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans le traduire (Hamers, 1997 : 138).

L'emprunt renvoie à l'adaptation d'un terme lexical appartenant à une langue X dans un discours exclusivement produit dans une langue Y.

Cette forme d'adaptation peut s'étendre à plusieurs niveaux notamment sur le plan syntaxique, morphosyntaxique ou phonologique.

En sommes, nous avons trouvé dans notre corpus un SMS qui semble résumer tout ce qui précède. Examinons à ce propos le message qui suit.

Waw ! Mon frér je vien de voir ton texto pass now at home pour récupérer les documents.
Pour dire :
Oui ! Mon frère je viens de voir ton « texto » passe à l'instant à la maison pour récupérer les documents.

Dans cet exemple, l'expression emboitée « now at home » est une insertion produite en anglais, dans un discours émis en français.

De même, le terme « waw » est un emprunt wolof signifiant « oui » et qui, morpho-syntaxiquement, est bien adapté à la structure de la langue française.

Ok je compren mé l8 il croyé k g t 1 borracho mais il sé trompé now de jugement.
Pour dire :
Oui je comprends mais lui il croyait que j'étais un ivrogne mais il s'est trompé maintenant de jugement.

BDD-A31661 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:29 UTC)

Dans cet exemple, nous nous avons un énoncé composé de trois langues différentes :

- ✓ D'abord l'anglais avec les mots « ok » et « now » signifiant respectivement « oui » et « maintenant »,
- ✓ Ensuite le français avec le groupe prépositionnel « je comprends mais lui il croyait que j'étais un (….) mais il s'est trompé (….) de jugement ».
- ✓ Et enfin, l'espagnol avec le mot « borracho », signifiant un ivrogne.

En analysant cet exemple, on voit nettement que nous avons une alternance intra phrastique. Ainsi, le « borracho » est un emprunt de l'espagnol, signifiant un ivrogne, est morpho syntaxiquement adapté à la structure de base de la langue à laquelle le discours est produit. De même, le mot « now », d'origine anglaise, représente une insertion, probablement spontanée et qui est emboitée dans un discours produit en français.

2) Les alternances inter phrastiques

On parle d'alternance inter phrastique ou alternance phrastique quand il y a changement de langue et ou adaptation d'un énoncé d'une langue B dans un discours produit en langue A.

Ici, c'est un même locuteur qui s'exprime par une combinaison de deux énoncés issus de deux langues différentes.

Dans notre corpus, nous avons pu repérer quelques exemples illustrant ce type d'alternance. Toutefois, nous tenons à préciser que cette forme d'alternance inter phrastique s'avère moins fréquente et peu importante compte tenu de son nombre très réduit constaté dans le corpus. Examinons à ce propos quelques exemples et extraits en guise d'illustration de nos propos :

Oh cela me done joi o keur yaw yay sama réni khol.
Pour dire :
Oh cela me donne de la joie au cœur c'est toi la racine de mon cœur.

Sama mbeuguel ci yaw dinako sameu mou sakh law bafaw ndakhté tu seras mon champion pour la vie.
Pour dire :
Mon amour pour toi je le sauvegarderai pour l'éternité car tu seras mon champion pour la vie.

Dans ces deux exemples, nous avons deux alternances codiques inter phrastiques car il y a une sorte de juxtaposition de deux syntagmes français/wolof pour le premier exemple et wolof/français pour le second exemple.

Ainsi, dans le premier exemple, nous avons, au départ, un discours produit en français *(Oh cela me done joi o keur)* à la fin duquel vient s'insérer un énoncé wolof *(yaw yay sama réni khol).*

De même, dans le second exemple, le discours est, au début, émis en wolof *(Sama mbeuguel ci yaw dinako sameu mou sakh law bafaw ndakhté)* mais terminé par un syntagme en français (tu seras mon champion pour la vie).

À la lecture de ces deux exemples, nous voyons que dans l'alternance codique inter phrastique les deux énoncés, bien qu'ils soient issus de deux systèmes grammaticaux différents, sont complémentaires du point de vue syntaxique et sémantique.

BDD-A31661 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:29 UTC)

Chaque énoncé alterné adhère logiquement à la grammaire des langues en usage dans la production du discours. Cette formule est plus ressentie dans les exemples qui suivent :

Dédét sama wadji téy dama tired si tu pouré attendre dem1 se seré really good.
Pour dire :
Non mon ami aujourd'hui je suis fatigué si tu pourrais attendre demain se serait véritablement bon.

Dans cet exemple, l'adjectif "tired" signifiant fatigué révèle d'un "tag" d'après la catégorisation de Poplack (1980). Nous estimons que le recours à ce lexème, actuellement trop usité dans le langage familier, ne nécessite pas une maitrise globale de l'anglais pour insérer ce terme "tired" dans un énoncé produit en français. N'est-ce pas là, ce qui fait dire à Poplack (1980 : 605) que *tag like switches can be produced in L2 with only minimal knowledge of the grammar.*

Cependant l'alternance, l'alternance codique inter phrastique intervient en fin de premier syntagme, complétant ainsi le discours. A ce niveau, nous avons constaté que le code switching est : « une alternance de langue au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans la production d'un même locuteur ou dans la prise de parole entre interlocuteurs ». (Thiam, 1997 : 32-33)

Je te jure qu'entréneur bi khamoul toussss.
Pour dire :
Je te jure que l'entraineur ne connait rien.

Cette alternance codique inter phrastique fait état d'une critique virulente à l'égard d'un entraineur. On peut supposer à ce niveau que le recours au wolof par le locuteur serait justifié par un besoin d'insister sur ses propos quant aux qualités de l'entraineur. Cette insistance est surtout mise en exergue par l'emploi, du mot « tousssss » avec la répétition du « s » terminant le mot wolof. Ce mot « tousssss » signifie « rien » en français. Dans cet extrait de conversation :

L1 : Ada té ou ? Pass a la mézon mw je pouré po sortir today becoz there are no one at hom.
Pour dire :
Ada tu es où ? Passe à la maison moi je ne pourrai pas sortir aujourd'hui parce qu'il n'y a pas personne chez moi.

L2 : Ok bro I see mais dit moi k faire des otre.
Pour dire :
Oui mon frère je vois mais dis-moi que faire des autres.

L1 : I don't know but tu peu les amener avk tw si tu veu.
Pour dire :
Je ne sais pas mais tu peux les amener avec toi si tu veux.

L2 : Ok wait for us on viendra ensemble chez toi.
Pour dire :
Oui tu nous attends on viendra ensemble chez toi.

Cet extrait de conversation n°1 est un exemple très illustratif où nous avons une discussion entre deux camarades étudiants du département d'anglais de l'Université Cheikh

BDD-A31661 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:29 UTC)

Anta DIOP de Dakar. On voit que c'est le locuteur 1 qui ouvre la discussion par une alternance codique inter phrastique et automatiquement le locuteur 2 le suit dans sa logique. A ce niveau, l'alternance codique inter phrastique se manifeste par l'emploi simultané et alternatif deux fragments de discours (français et anglais). Toutefois, la réaction du locuteur 2 peut se justifier par une intention d'adaptation dans le discours de son interlocuteur.

Dans cet extrait de conversation :

L1: pleaz can you call me brother mine s8 vraima dézolé mintnan kesk u compt fér?
Pour dire :
S'il te plait tu peux m'appeler mon frère je suis vraiment désolé maintenant qu'est-ce que tu comptes faire ?

L2: k fér dotr? Wait and see.
Pour dire :
Que faire d'autre ? Attendons de voir.

L1 : Ok tak care.
Pour dire :
Oui prends soins de toi.

L2 : thanks.
Pour dire :
Merci.

Dans cet extrait de conversation n°2, on constate le locuteur 1 se désole de la situation de son interlocuteur et pour éclairer ses soucis, il lui pose une question en français en ces termes *:(kesk u compt fér ?)*. Cependant, le locuteur 2, lui répond en toute aisance en anglais *(Wait and see)* et aussitôt, le locuteur 1, sous l'influence de l'anglais utilisé par son interlocuteur, reprend la parole pour continuer à s'exprimer, non en français, mais plutôt en anglais *(Ok tak care)* ; et le locuteur 2 de conclure en anglais par l'emploi du mot (*Thanks*) pour dire merci.

A première vue, on serait tenté de penser que l'alternance inter phrastique serait une sorte de remise en cause du choix de langue mais, à travers ces exemples sus évoqués, nous en déduisons qu'il s'agit plutôt d'un passage dynamique d'une langue à une autre.

Comme nous l'avons soulevé un peu plus haut, nous constatons aussi que les alternances phrastiques ne sont pas très récurrentes dans notre corpus. Bien qu'on n'ait pas analysé tous les exemples du corpus concernant ce cas de figure, nous estimons que les extraits de conversations et autres types de SMS examinés laissent entrevoir que l'alternance codique inter phrastique renvoie à une synchronisation de deux séquences grammaticales différentes dans un discours.

II. Les motivations d'usage de l'alternance codique

Pour arriver à comprendre les motivations de l'alternance codique, nous nous sommes inspiré des travaux d'Auer (1984) sur la communication bilingue. Celui-ci conçoit le code switching comme : « locally functional uses of two alternate languages in an interactional episode » (Auer, 1984 : 7)

De cette définition d'Auer, se dégagent deux paramètres fondamentaux du code switching en ce sens où l'alternance codique est d'une part fonctionnelle, parce qu'elle est

BDD-A31661 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:29 UTC)

porteuse de sens multiples mais d'autre part elle est aussi contextuelle parce qu'elle s'effectue dans un contexte bien défini : entre amis.

On comprend par-là que le recours au code switching, pour ces locuteurs, renvoie à un indice de contextualisation (Gumperz, 1982) qui explique les motivations de son usage dans la communication par SMS.

De même, dans la définition que propose Auer, on constate que la fonctionnalité de l'alternance codique est étroitement liée à son contexte local. Autrement dit, le rôle du code switching n'est ni à analyser comme étant simplement la manifestation des valeurs prestigieuses d'une variété lexicale appartenant à telle ou telle autre langue, encore moins comme un sentiment d'appartenance socioculturelle de tel ou tel autre locuteur, mais il s'agit bien là d'un phénomène sociolinguistique qui se réalise et se concrétise, peut-être spontanément, à l'intérieur du discours, au moment de la production langagière des inters – actants.

Ainsi, en observant notre corpus, nous dégageons les considérations suivantes :

a) L'alternance codique : une relation de proximité et de complexité entre les locuteurs

Rappelons cependant que nos informateurs sont plurilingues. Cela suppose donc qu'ils détiennent un répertoire linguistique riche et varié.

De ce fait, dans leurs interactions, le recours au code switching est généralement déterminé par les sujets de conversations, par les intentions communicatives mais surtout par la nature de la relation qu'entretient le locuteur vis-à-vis de son interlocuteur.

Toutefois, nous sommes remarquons que les motivations d'usage de l'alternance codique tournent autour de la volonté d'établir une relation de proximité et de complexité entre les locuteurs.

Cependant, il arrive des moments où un locuteur tente de s'exprimer en utilisant le code switching alors que son interlocuteur, plus préoccupé par son niveau de langue en français, décide de ne pas répondre à ce jeu d'alternance des codes linguistiques.

Néanmoins, nous retenons que le code switching permet d'établir un climat et une atmosphère de confiance qui poussent les interlocuteurs à être à l'aise dans leurs échanges.

b) L'alternance codique : un souci d'économie de temps, d'espace et d'argent

L'alternance codique pourrait avoir une autre motivation, celui de l'économie de temps, d'espace et d'argent. Examinons à ce propos l'exemple (12) qui suit :

> *Slt heart mia namnala chéri. Tt s8t g vu ada sur 1 cooter.*
> Pour dire :
> *Salut mon cœur, tu me manques chéri. Tout de suite j'ai vu Adama sur un scooter.*

En observant ce « texto » on pourrait penser, à la manière de Bautista (2004), que les locuteurs plurilingues auraient tendance, dans leur communication à abréger et *à raccourcir la longueur des messages par le choix des lexèmes les plus courts entre deux langues.*

Toutefois, il faut reconnaître que les contraintes économiques, d'espace et d'argent ne peuvent point servir de prétexte pour justifier l'alternance codique.

BDD-A31661 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:29 UTC)

I. Les fonctions de l'alternance codique

Dans le cadre de l'alternance codique, le passage d'une langue à une autre ne relève pas du hasard, il est justifié par des motivations variées. N'est-ce pas là, ce qui fait dire à Gumperz qu' :

> « Une telle communication a d'importantes fonctions communicatives et comporte des significations qui, à bien des égards, sont semblables à celle des choix stylistiques dans les situations monolingues. » (Gumperz, 1989 : 111)

Ainsi, parmi les fonctions majeures du code switching, nous retenons essentiellement :

a) La fonction phatique

L'observation de notre corpus nous a permis de répertorier des alternances à caractère phatique. Cette expressivité langagière à dominance phatique est surtout mise en relief avec l'utilisation des expressions telles que :

- **Les formules de salutation**

Hi ! N'oubli po mon doc sur le droit cons en venant.
Pour dire :
Salut, n'oublie pas mon document sur le droit constitutionnel en venant.

Ici, nous avons une alternance codique entre l'anglais (Hi) et le français (n'oublie pas mon document sur le droit constitutionnel en venant).

- **Les formules d'excuse**

Sorry ! Je ne savé po k cété ta nana.
Pour dire :
Excuse ! Je ne savais pas que c'était ta nana (fille)

Samawadji je te jure tayoumako ma nguidieugalou.
Pour dire :
Mon ami je te jure je ne l'ai pas fait exprès je m'excuse.

Par ailleurs, dans ces deux exemples ci-dessus, nous distinguons une alternance codique entre l'anglais *(Sorry)* et le français (Je ne savais pas que c'était ta nana (fille). Et une alternance entre le wolof *(Samawadji)* et le français *(je te jure).*

- **Les formules d'au revoir ou d'adieu**

Wesh à toom.
Pour dire :
Oui à demain.

I don't know mais bon on en reparlera car il fé n8 hasta mañana.
Pour dire :
Je ne sais pas mais bon on en reparlera car il fait nuit à demain.

BDD-A31661 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:29 UTC)

- **Les formules de souhait, de félicitation, de vœu et de remerciement**

Bonne chance 4 U.
Pour dire :
Bonne chance à toi.

Thanks nio far.
Pour dire :
Merci on est ensemble.

- **Les formules de politesse**

Aide mw pleaz jen est besoin.
Pour dire :
Aide-moi s'il te plait j'en ai besoin.

Sil te plé rappel me kant u verra mon apl en absens.
Pour dire :
S'il te plait rappelle-moi quand tu verras mon appel en absence.

Bref, la fonction phatique relève aussi du fait que l'envoie des SMS peut devenir une habitude et au pire des cas un rituel dont les jeunes ne peuvent plus se passer. Par exemple, dans le cas d'un couple qui ne vit pas ensemble, les appels téléphoniques peuvent être peu fréquents, compte tenu de la cherté des appels et pourtant, le couple peut rester à longueur de journée dans un contact permanent en discutant par SMS. Ici, le SMS devient un signe qui symbolise une proximité renouvelée et permanente, ayant vaincu la distance et le temps. Mieux encore, il devient un témoignage de solidarité, de fidélité et de sincérité de la relation du couple.

Remarque

L'examen de ces différents exemples précités, nous montrent qu'il s'agit d'alternances codiques entre l'anglais et le français, le français et l'espagnol mais surtout le wolof et le français que certains termes. Ainsi, nous constatons d'une part que les termes anglais comme « please », « excuse me » ou « sorry », qui sont utilisés dans leurs formes figées, sont aussi souvent alternées avec l'emploi d'expression équivalente en français telles que *« s'il vous plait », « excusez (ou excuse) moi » ou « je suis désolé ».*

De plus que ces expressions à caractère phatique sont fréquemment utilisées notamment quand il s'agit de formuler des excuses, des salutations, des souhaits, des formules d'adieux, etc.

D'autre part, nous soulignons que dans leurs fonctions communicatives, ces expressions anglaises, dans leur emploi, peuvent parfois être plus courtes ou plus longues que ne le seraient leurs équivalents ou reformulations en français.

Par exemple, le nombre de caractères du mot « sorry » est plus court que celui du mot « excuse », tandis que le nombre de caractères du mot « thanks » est plus élevé que celui de « merci ».

b) La fonction émotionnelle ou affective

À côté de la fonction phatique, se trouve la fonction émotionnelle ou affective qui renvoie à l'utilisation d'alternance au service de l'expressivité et de l'affectibilité. Dans ces

BDD-A31661 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:29 UTC)

cas de figures, nous remarquons nettement que l'alternance codique se produit dans un discours multilingue ; c'est-à-dire que le code switching se réalise à travers l'utilisation de plusieurs langues. Ceci est bien visible dans les exemples ci-après qui expriment une intimité ou un sentiment d'amour chez les locuteurs.

Bb chéri, mon amour mann je ne doute po de ta sincérité dit tw k tu es lom de ma vie.
Pour dire :
Bébé chéri, mon amour moi je ne doute pas de ta sincérité dit toi que tu es l'homme de ma vie.

Big kiss 4 u my heart éternel.
Pour dire :
Gros bisou pour toi mon cœur éternel.

Holla mon grand amour I miss u.
Pour dire :
Salut mon grand amour tu me manque.

Yaw loma def tu vien apéne de renté et vwla k tes bésers me mank enormément tu es ma vie.
Pour dire :
Toi qu'est-ce que tu m'as fait tu viens à peine de rentrer et voilà que tes baisers me manquent énormément.

Mon soufle you are my heart I love u.
Pour dire :
Mon souffle tu es mon cœur je t'aime.

Au finish, on remarque que les SMS à caractères émotionnels ou affectifs sont devenus un moyen incontestable de construction et de préservation des relations amicales et surtout amoureuses quelle que soit la tranche d'âge des « Smsseurs ».

Par ailleurs la fonction émotionnelle ou émotive de ces SMS permet par exemple aux amoureux de rester en contact permanent quelle que soit la distance qui sépare le couple, s'il n'habite pas ensemble.

c) La fonction ludique

Cette fonction est surtout mise en évidence à travers l'emploi des apostrophes dans des formules « code switché » à visée ludique, relevant probablement de farces ou de blagues entre amis ou entre complices. Examinons à ce propos ce dialogue suivi de quelques SMS recueilli auprès de certains de nos informateurs. Dans cet extrait de conversation :

L1 : Miss loubess namnala.
Pour dire :
Mademoiselle quoi de neuf tu me manques.

L2 : Sorry mann davoir répondu tardivma on fézé étude pour términé nos exo.
Pour dire :
Excuse jeune homme d'avoir répondu tardivement on faisait des études pour terminer nos exercices.

BDD-A31661 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:29 UTC)

L1 : C bizarr donc les mbottitonnes de la MEMBA[1] étudie la n8.
Pour dire :
C'est bizarre donc les cafards (pour dire les filles) de la Maison d'Éducation Mariama BA étudient la nuit

L2 : Oh non ! C vous les arégnés encore ! Du PMS[2] arreté de vous occupé de se k nous fésons.
Pour dire :
Oh non ! C'est vous les araignées encore ! Du Prytanée Militaire de Saint Louis arrêtez de vous occuper de ce que nous faisons.

D'autres exemples :

Mon chou esk tu es revenu.
Pour dire :
Mon chéri est ce que tu es revenu.

Bb v1 on se croiz ché mon ami.
Pour dire :
Bébé vient on se croise chez mon ami.

Hey my heart je te feré signe dés k possibl.
Pour dire :
Hey mon cœur je te ferai signe dès que possible.

Oh dadi je t'aime pour l'éternité.
Pour dire :
Oh dadi (chéri) je t'aime fort.

À travers ces exemples, nous voyons nettement que l'apostrophe est couramment exprimée au moyen de l'alternance codique. L'apostrophe se manifeste ici à travers l'emploi des termes qui expriment une tendresse « miss », « chou », « bb », « my heart » ou par des expressions plus modernes et au diapason du système de communication des jeunes. C'est le cas des termes « mann », « dadi ».

En ce qui concerne ces SMS, le ludique apparaît surtout à travers les mots « mbottitonnes » [3] et « araignée » qui sont des apostrophes à visée humoristique.

Au final, le caractère ludique de ces « textos » relève du fait que certains SMS évoquent des blagues, des discussions à caractère affectif, amical ou amusant.

d) La fonction utilitaire

La fonction utilitaire renvoie à une forme de micro coordination des activités, dans le sens où le SMS est parfois utilisé par les jeunes pour organiser des rencontres entre copains, programmer des rendez-vous entre amoureux mais surtout rester joignable à chaque fois que le besoin se fait sentir par un interlocuteur.

Cette fonction est aussi mobilisée lorsque les jeunes s'adonnent au SMS pour trouver une stratégie de tricher aux examens, comme on le voit très souvent dans les centres d'examens du Brevet de Fin d'Etude Moyenne (BFEM), du Baccalauréat et dans les concours.

[1] MEMBA= Maison d'Education Mariama BA.
[2] PMS= Prytanée Militaire de Saint Louis.
[3] Terme ironique qui traduit « des Cafards ».

BDD-A31661 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:29 UTC)

Conclusion

Le domaine de l'alternance codique reste ambigu en ce sens où il regorge une diversité de motivations qui peuvent justifier son usage.

D'ailleurs, nous estimons que pour une meilleure compréhension du phénomène de l'alternance codique dans un contexte de diglossie enchâssée qui caractérise globalement la situation sociolinguistique actuelle du Sénégal avec le français comme une langue officielle et le wolof comme une langue véhiculaire, il faut impérativement s'inspirer des travaux de Ndao (1996) et de Faye (2009). Ces derniers ont mené des études qui s'intéressent aux différents types et aux formes d'alternances codiques qui découlent du phénomène de contact de langues. Mieux encore, il faut reconnaitre que leurs travaux, en tant que prédécesseurs, nous ont surtout aidés à comprendre les différentes motivations du code switching.

Ainsi, l'examen de notre corpus nous relève qu'il y a une prédominance du code switching français/wolof. Ici, nous remarquons que la majorité des SMS recueillis est constituée de code switching français/wolof. Cela pourrait se justifier par le fait que notre terrain de recherche se limite dans les établissements du moyen, secondaire et universitaire. En fonction de ce cadre géographique, les élèves et étudiants ne peuvent pas s'empêcher d'alterner les langues en pratiques, notamment dans un contexte de plurilinguisme dominé par le wolof et le français.

Cependant, cette coexistence des langues, surfont d'une dualité de positionnement au sommet de l'échiquier langagier entre le wolof et le français, n'empêche pas pour autant, la survie des langues dites minoritaires telles que le diola, le mandingue, etc. que l'on peut recenser avec un nombre très faible.

Enfin, on peut dire que l'écriture numérique, pour le cas de notre étude, ne rend pas compte totalement visible les langues minoritaires. De même, si certaines langues sont absentes cela peut se justifier par le fait que le wolof reste la langue véhiculaire en matière de communication inter locuteurs.

Bibliographie :

BLANC, M., (1997), *Mélange de codes*, en Marie-Louise MOREAU, *Sociolinguistique. Les concepts de base*, Belgique-Liége, Mardaga, pp.207-210.

BOYER, H., (1997), *Conflit d'usages, conflit d'images*, en *Plurilinguisme* « *Contact* » ou « *conflit* » de langues, Paris, l'Harmattan, pp.9-35.

CALVET, L.J., (1994), « Quel modèle sociolinguistique pour le Sénégal », en *Français et Société* n° 68, pp. 89-110.

DIALLO, A., (1989), « Le contact wolof/français au Sénégal », en *Variétés lexicales de l'espace francophone, journée scientifique du réseau thématique de recherche « Lexicologie, terminologie, traduction »*, Fès 20-22 fév. 1989.

DREYFUSS, M., (1990), « Choix et alternance des langues dans la communication familiale à Dakar », en *Réalités africaines et langue française*, n° 23, CLAD.

FAYE Pépin, 2009*, Etude du discours mixte et du code-switching français-seereer-wolof: approche sociolinguistique et psycholinguistique,* thèse de doctorat de troisième cycle, Université cheikh Anta Diop de Dakar.

HAMERS, Josiane F., (1997), *Contact de langues*, en Marie-Louise MOREAU, *Sociolinguistique. Les concepts de base*, Belgique Liége, Mardaga, pp.94-100.

BDD-A31661 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:29 UTC)

HAMERS, Josiane F., (1997), *Calque*, en Marie-Louise MOREAU, *Sociolinguistique. Les concepts de base*, Belgique Liége, Mardaga, p.64.

NDAO, P. A. (1990), « Fonction du wolof et discours mixte ; remarques sur l'alternance français/wolof », en *Dynamique des langues au Sénégal* n° 02, pp. 67-97.

NDAO Papa Alioune, 1996, *Contact de langues au Sénégal. Étude du code switching wolof français en milieu urbain : approches sociolinguistiques, linguistiques et pragmatiques,* Thèse de doctorat d'État, Dakar, Université Cheikh Anta Diop.

NGALASSO, M., (1992), *L'indispensable coexistence du français et des langues africaines*, en Pierre Dumont, *La francophonie par les textes*, p.22.

BDD-A31661 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:29 UTC)